

Le RN présente son programme de relance économique

Ce vendredi à Toulon, Thierry Mariani et son équipe de campagne ont dévoilé leur « plan Marshall » pour la région. Baptisé « Vaillants », il mise sur la « riposte ».

Le Rassemblement national a présenté son programme économique ce vendredi à Toulon dans le cadre des élections régionales.

■ Quel constat fait le RN ? Face à ce qu'il présente comme les bons résultats économiques des municipalités pilotées par le Rassemblement national depuis 2014, Thierry Mariani brandit les classements récemment publiés par *Le Figaro* et *Capital*. De concert, ils donnent de mauvaises notes à la gestion régionale du président sortant. Une région où le candidat déplore de « voir les impôts augmenter et les dépenses d'investissement diminuer ». « Aujourd'hui, l'argent des contribuables n'est pas utilisé le mieux possible », grince Thierry Mariani en estimant que la Région « soigne son train de vie » au détriment du développement économique du territoire.

■ Quel objectif ? « Il y a urgence à agir » embraye Jean-Louis Geiger. L'ancien président de la commission Economie-nouvelles technologies du Conseil régional (de 1986 à 1998), candidat dans les Bouches-du-Rhône, prédit l'effet prochain de la crise sanitaire sur l'économie, lorsque « l'État débranchera les perfusions ». Il plaide pour une région « stratège et visionnaire » engagée dans une politique « volontariste et protectrice aux côtés des entreprises ». Objectif : transformer la reprise en relance au



Autour de Thierry Mariani, (de gauche à droite), Jean-Louis Geiger, Alexandra Masson, David Rachline et Franck Allisio ont dévoilé le programme économique du Rassemblement national pour la Région.

(Photo Valérie Le Parc)

tour de grands projets soutenant les entreprises.

■ Quels projets ? Premier dossier porté par le RN, la relocalisation industrielle autour de sites dédiés aux filières clés du département (pharmacie et parfumerie dans les Alpes-Maritimes, mer et défense dans le Var, chimie et mécanique dans les Bouches-du-Rhône, agroalimentaire dans le Vaucluse). « Il faut réactiver la commande publique », tonne Jean-Louis Geiger en évoquant les travaux de la RN entre Briançon et Grenoble ou la construction d'un grand quai à Fos.

En complément, Franck Allisio, vice-président du groupe RN au Conseil régional et candidat dans les Bouches-du-Rhône, milite pour le « patriotisme économique régional » avec le « doublement du budget régional d'aide aux entreprises » et la création d'un « label 100 % PACA ». Enfin, Alexandra Masson, tête de liste aux régionales dans les Alpes-Maritimes, veut « développer le tourisme 4 saisons » et « valoriser la gastronomie régionale en Europe ».

■ Comment financer ce programme ? « On est incapable aujourd'hui de chiffrer de façon précise

toutes les mesures annoncées », concède l'équipe Mariani. Elle explique cependant compter sur le fond de relance de l'État et mettre à contribution les conseils départementaux. « Il est hors de question d'augmenter les impôts, promet cependant Thierry Mariani. Ce qu'on veut faire, c'est financer ce programme par redéploiement de crédits déjà existants. Sur 4,4 milliards, on peut redéployer des crédits », glisse le candidat, en avouant avoir dans son viseur les effectifs du cabinet ou le budget communication.

P.-H.C.

phcoste@nicematin.fr

Des attaques « de plus en plus en dessous de la ceinture »

Hier matin, Thierry Mariani a répondu aux offensives, et en particulier celles du camp Muselier. « Dans cette campagne, on ne se livre à aucune attaque personnelle. Depuis une semaine, Maurice Muselier (sic) commence à déraiper. Les attaques commencent à devenir de plus en plus en dessous de la ceinture, surtout quand elles ne se justifient en rien », s'indigne le candidat.

Au passage, il revient sur la polémique concernant son logement dans la région... et donc son éligibilité. « Je n'habite pas en Airbnb, mais j'ai un bail depuis 2 ans. Je me permets de rappeler que j'étais candidat l'année dernière aux municipales à Avignon. Est-ce que vous croyez que j'aurais pu être candidat si je n'avais pas été en règle ? »

P.-H.C.

Privatisation des TER de la Côte d'Azur : la SNCF seule en lice

La région Sud est l'une des premières, avec les Hauts-de-France, à s'être lancée dans le processus d'ouverture à la concurrence d'une partie de son réseau ferroviaire.

Deux lots (sur six) sont concernés. Le lot n°1, la ligne Marseille-Toulon-Nice, et le lot n°2, composé de la ligne traditionnelle Les Arcs/Draguignan-Nice-Vintimille et de deux perpendiculaires : Cannes-Grasse et Nice-Breil-Tende. « Concernant le lot des lignes de la Côte d'Azur (le lot 2), il ne reste plus qu'un seul candidat en lice. Il s'agit de la SNCF » a annoncé hier Renaud Muselier, le président de la région Sud, en campagne pour sa réélection.

« Les autres candidats n'ont pas pu suivre »

« Nous avons plusieurs candidats mais nous avons mis la barre très haut, tellement haut que les autres n'ont pas pu suivre. Et la SNCF, elle, a pu », développe Renaud Muselier, joint par téléphone.

Ce lot concentre 23 % de l'offre régionale actuelle avec 12 000 passagers par jour. Sur ces lignes, l'ouverture à

la concurrence permettra de passer de 69 allers-retours quotidiens ventilés sur les différentes lignes à 120 allers-retours quotidiens, soit un train toutes les 15 minutes, pour un prix du billet équivalent. Le marché comprend l'exploitation des lignes et la construction d'un centre de maintenance à Nice Saint-Roch. L'exploitation commencera en décembre 2024 pour 10 ans.

Marseille-Nice : plusieurs offres « canonissimes »

Concernant le lot de la ligne Marseille-Nice (lot 1), « nous avons plusieurs candidats français et européens dans la course. Je ne peux pas donner les noms mais les offres sont « canonissimes ». La compétition n'est pas terminée et nous négocions encore les meilleures conditions », a indiqué l' élu.

Ce lot concerne 10 % de l'offre régionale, soit 7 000 passagers par jour. L'ouverture à la concurrence permettra de passer de 7 à 14 allers-retours quotidiens pour un prix, lui aussi, équivalent. Le marché comprend l'exploitation de la ligne, la construction

d'un centre de maintenance à Nice Ville et l'achat de 10 rames neuves pour remplacer les vieux trains « Corail ». L'exploitation commencera en juillet 2025 pour 10 ans.

Et en cas de défaite aux élections ?

La SNCF pourrait-elle aussi remporter ce lot ? « Elle est capable de gagner mais les négociations se poursuivent », répond le président de la Région. Le contrat entre la Région et l'opérateur retenu doit être signé le 31 décembre au plus tard. En cas de défaite de Renaud Muselier aux élections régionales des 20 et 27 juin, le processus d'ouverture à la concurrence pourrait-il être annulé par l'équipe élue ? « On peut toujours revenir en arrière et annuler le processus mais si c'est pour payer le même prix en diminuant les services, il faudrait être un peu fou ! Ça peut être une décision idéologique mais pas la plus intelligente pour le contribuable ni pour l'usager, selon moi », conclut Renaud Muselier.

MATHILDE TRANOY
mtranoy@nicematin.fr

Escale hyéroise pour Nicolas Dupont-Aignan



Nicolas Dupont-Aignan est venu soutenir ses troupes à Hyères.

(Photo Laurent Martinat)

Le président de Debout La France poursuit sa tournée de l'Hexagone pour soutenir les candidats du Rassemblement de la Droite Républicaine - Debout La France engagés dans les prochaines élections départementales et régionales. Ce vendredi matin, il était à Hyères aux côtés du binôme qui se présente sur le can-

ton, Corinne Cordeil - Xavier Harry. Étaient également présents la tête de liste régionale Noël Chuisano et Richard Serte, ex-premier adjoint de David Rachline (RN) à Fréjus et chef de file départemental pour le Var. Tous ont signé la charte éthique du parti proposée par Nicolas Dupont-Aignan aux candidats.